

**Balance 1991**  
**Le sens de l'humour.**  
**Comment le conserver au milieu des bouleversements du monde ?**  
**Beaucoup d'appelés, beaucoup d'élus**  
**Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon**

**Gilbert :** On n'approfondira jamais assez les points de la doctrine.

C'est une question vitale, pratique, qui nous concerne tous.

Est-ce que tu vois quelque chose que nous pourrions étudier, travailler ensemble, en groupe, maintenant ?

**Monique :** Tu as raison de dire en groupe, parce que même si nous sommes apparemment deux sur le plan physique, nous savons bien que dès que l'on se tient en conscience au-delà du plan physique, dans la conscience profonde de chacun ' le groupe est là ', tout un groupe, tout le groupe de ceux qui veulent bien être en relation avec nous dans ce travail.

Donc, c'est en groupe que nous allons réfléchir ; je pense entre autre qu'on pourrait réfléchir sur un point qui est extrêmement pratique, tu as soulevé à plusieurs reprises le mot 'humour. '  
*( Il est fait référence ici au texte : ' La voie de l'âme ' qui figure dans 'Méditations pour le Bien Commun ' voir la rubrique CD rom )*

C'est vrai que celui qui est doté du sens de l'humour - qui d'ailleurs se cultive car c'est extrêmement important -, détient une petite clé salvatrice sur le Chemin de la Libération et de la Liberté.

Le sens de l'humour dénote déjà une certaine mesure de liberté. Certains l'ont déjà, naturellement, d'autres doivent le cultiver.

La question que l'on se pose, justement, c'est comment pouvoir cultiver le sens de l'humour ?  
 Et, comment conserver ce sens de l'humour - qui permet également de conserver la joie -, au milieu des bouleversements du monde ?

Comment faire pour le conserver, le cultiver, devant cette tragédie qui se déroule partout sur toute la Planète ?

Comment garder le sens de l'humour tout en se bataillant, sans arrêt, chacun à sa manière, chacun dans son domaine, chacun avec ses moyens, avec ce qu'il peut faire ?

Paradoxalement, il faut être extrêmement sérieux, il faut continuer à se battre, il faut travailler sans cesse. Le travail du disciple ou la position d'un disciple conscient de ce qui se passe sur la Terre est extrêmement sérieuse, extrêmement grave, parce que c'est grave ce qui se passe sur la Terre !

Et pourtant, on ne peut vraiment être efficace que si l'on garde le sens de l'humour.

Alors, ça paraît impossible, ça semble paradoxal, mais pourtant c'est comme ça.

C'est une clé.

Je pense donc qu'il est important de parler du sens de l'humour.

Comment le vois-tu, toi, d'une manière pratique ?

**Gilbert** : Je vois le sens de l'humour comme une conséquence d'un état déjà relatif de libération. Le sens de l'humour étant une conséquence, je me demande si on peut le cultiver ?

Si c'est une conséquence, ce que l'on pourra cultiver c'est la cause qui aboutit au sens de l'humour. Il faut donc cultiver un certain retrait, un certain détachement, une certaine différenciation par rapport à toutes les choses, mais sans pour autant les quitter.

Il n'est pas question de les quitter mais d'être quelque peu en retrait, parce que cette manière d'être en retrait va nous faire vivre, justement, simultanément, les difficultés de la vie et la réalisation de l'Esprit. , nous allons nous rendre compte :

- que nous sommes ' dans le monde ' avec ses difficultés, bien ressenties,
- Mais, par cette différenciation, ' pas du monde ', au-delà du monde, dans l'Esprit.

On pourrait dire que cette manière d'être, c'est la vie double d'un disciple.

Je peux donc cultiver par une sorte de technique de retrait le détachement. Toute la question posée par rapport à l'humour, qui serait une conséquence d'un état libéré, va être centrée sur le détachement et la possibilité du détachement, là il y a une technique possible.

Cette technique va être réalisable par l'intelligence du mental qu'on va discriminer constamment entre la forme des choses et le fond des choses.

Il est certain que la forme des choses est constamment en lutte, en choc, en friction, mais le fond des choses ne l'est pas.

Si la forme des choses est du domaine du monde, le fond des choses est déjà du domaine de l'Esprit, et le mental - même à son niveau rationnel, discriminatoire -, peut observer la différence qu'il y a entre la forme des choses et le fond des choses.

Ainsi, pour les événements du monde, la forme des choses est terrible en ce moment.

Mais, si nous cultivons la technique du retrait, de la distance, du détachement, nous allons accéder au fond des choses et la forme des choses qui est si dure, si choquante, si criante, va s'aplanir comme si on y mettait un baume par la compréhension du fond des choses.

Ce qui rend la vie difficile - à la majorité de l'humanité d'ailleurs -, c'est que la majorité des humains n'accède pas au fond des choses, mais a le nez, si j'ose dire, sur la forme et uniquement sur la forme.

C'est cette identification première à la forme des choses qui fait beaucoup de mal et qui est douloureuse. Elle crée, justement, les chocs et la douleur des chocs, l'absence d'humour et l'absence de libération.

Nous allons donc cultiver par une technique de Yoga l'acuité du regard face aux événements.

La pénétration du regard nous fera distinguer la différence qu'il y a entre la forme des choses et le fond des choses, entre ce qui est dans le monde mais qui n'est pas du monde.

C'est cela qu'il faut distinguer, il faut voir ces deux choses :

- ce qui est dans le monde,
- et, ce qui n'est pas du monde.

Il faut les voir en même temps, alors il y aura le commencement d'une libération et le commencement de l'humour.

On peut donc accéder à ces réalisations de l'humour et de la libération par un vouloir, à condition que l'instrument du vouloir, le mental, soit bien en main pour apprécier dans toute situation, le pour et le contre.

Donc, la première des choses pour un être humain c'est d'acquiescer la maîtrise du mental.

C'est par le mental discriminateur que la fameuse discrimination dont je viens de parler, la forme des choses et le fond des choses sera possible. C'est donc un mouvement conscient, délibéré voulu, rendu possible par la maîtrise de l'instrument mental.

Cette maîtrise nous nous y exerçons par la méditation qui comprend, ne l'oublions pas :

- le premier stade qu'on a appelé le transfert, la concentration en soi,
- et puis, l'autre stade qui est la concentration sur un sujet.

C'est la concentration maintenue sur un sujet que l'on appelle la méditation.

Alors, et alors seulement, on va aboutir à un état très particulier, connu de ceux qui savent et qui s'appelle la contemplation.

Mais, commençons par le commencement, recentrons-nous, prenons un sujet de concentration nommé - il faut nommer le sujet-, et travaillons dessus, avec le temps cela deviendra ' la méditation '. Bien sûr le sujet choisi devra être une 'pensée semence', donc élevée, car : " ainsi que nous penserons, nous deviendrons ".

**Monique :** Eh bien ! Pour continuer sur notre pensée semence qui était ' l'humour ', je pense qu'il faut dire aussi comment je le vois d'une manière pratique.

Par exemple l'humour d'une situation, nous sommes en train de parler de choses sérieuses, pratiques, qui nous tiennent à cœur et nous avons un bon chien qui ronfle dans son panier.

Nous sommes donc en conscience, en relation avec l'Ashram du Maître, dans le groupe du Maître, et nous avons un bon chien qui ronfle dans son panier. Eh bien ! Je pense que si nous étions trop graves nous serions incapables de continuer à faire le travail.

Mais justement, qu'est-ce que c'est que l'humour des situations ?

C'est avoir le sens des proportions :

- en ne se prenant pas au sérieux soi-même, en ne se donnant pas trop d'importance,
- en ne donnant pas d'importance à ce que l'on est ou à ce que l'on fait, tout en le faisant de la manière la plus juste, en y mettant le meilleur de soi-même,
- en se disant aussi que dans tout ce qui existe - un chien qui ronfle, un chien qui aboie, un chasseur qui tire sur de petits oiseaux à côté de chez nous -, curieusement tout cela c'est en Dieu, cela fait partie de la Vie de Dieu, ce n'est pas en dehors de Dieu.

Si rien n'est en dehors de Dieu, ce n'est pas non plus en dehors de l'Ashram.

Je crois que le grand problème, justement, c'est que si l'on est trop grave, si on se prend trop au sérieux, si on se donne trop d'importance, on engendre déjà des séparations.

En fait, le sens ' du moi ', de ma personne, ferait obstruction à la réalité de l'Union, à la réalité de ce qui est et qui est quelque chose de tout simple.

Le disciple se sépare du Maître, ou des compagnons de groupe, parce qu'il donne trop d'importance à la chose, il en fait quelque chose de tellement extraordinaire, de tellement incroyable, de tellement mirifique, qu'il crée une distance, alors que c'est la chose la plus simple du monde de se trouver tout d'un coup dans " le Cœur de Dieu ", si je peux dire.

Ce n'est pas pour rien qu'il est dit : " c'est la Simplicité du Cœur qui conduit à Shamballa. " On ne dit même pas à l'Ashram, on dit à Shamballa. La voie qui mène à Shamballa, c'est celle de la simplicité du cœur, celui qui vit dans la simplicité du cœur est joyeux, il est libre et il a de l'humour parce qu'il voit l'humour des situations.

On peut s'apercevoir que sur la planète Terre les choses les plus graves voisinent toujours avec des choses amusantes, ridicules quelquefois.

Il faut avoir le sens de l'amusement des situations , des choses bizarres .

Les choses les plus bizarres , les plus drôles, voisinent avec les choses les plus graves .

C'est ça qui est curieux sur cette planète , et il en va de même dans notre vie de tous les jours.

Avoir le sens de l'humour , je pense que c'est quelque chose de très simple.

C'est à la fois une conséquence mais aussi une cause .

Si j'ai un petit brin de liberté je vais avoir de l'humour et en même temps je vais le cultiver.

C'est comme les deux plateaux de la Balance :

- d'un côté il y a l'humour ,
- et de l'autre il y a un point de liberté .

Les deux grandissent en même temps et alors les deux plateaux de la Balance restent en équilibre.

Je pense surtout que le brin d'humour est toujours là , dans la mesure où il y a ce fameux détachement dont tu parlais, c'est à dire cet oubli de soi , tout simplement.

L'oubli de soi c'est cesser de se gonfler , cesser de se donner de l'importance, c'est avoir le sens des proportions et le recul - tu parlais de retrait -, vis à vis des choses .

Je pense que si à chaque instant, dans chaque situation un petit peu difficile et douloureuse on se mettait tout d'un coup :

- à imaginer ; l'imagination aide au sens de l'humour, le mental aussi,
- à cultiver le regard juste, l'acuité du regard .

Si on avait la possibilité de faire cette gymnastique mentale :

- je m'imagine dans un vaisseau spatial au-dessus de la Planète et je vois à partir de là haut,
- j'essaye de trouver, de voir et de regarder ma position physique sur la Planète,
- cette position par exemple est difficile , on a un problème à régler , il y a quelque chose qui coince quelque part , le travail ne se fait pas comme on veut , j'ai quelqu'un qui me crée des ennuis .

Si on s'imagine dans l'espace , si on a cette possibilité de recul qui vient de la volonté et qui vient de l'habileté mentale - parce que c'est le mental qui donne le pouvoir de diriger l'imagination et de prendre le recul - , alors on s'aperçoit vu d'en haut que justement on ne s'aperçoit plus en bas , on ne voit même plus les choses de la Terre et le petit point que l'on est il n'existe pratiquement pas , on ne le voit presque plus.

Alors, le problème perd de sa proportion , disons qu'il retrouve sa juste proportion , il fait partie d'un problème global , du problème global de la Terre.

Cela revient presque à dire : 'essayons soi-même d'être le plus juste possible' à chaque moment du temps, dans chaque situation , conservons le sourire vis-à-vis des choses qui nous concernent nous-mêmes et ce sera déjà le début de la libération.

En définitive le principe est simple , s'il y a problème c'est parce que l'on a perdu le sens :

- de la simplicité, de la Simplicité de la Vie ,
- d'être capable de rire des problèmes , des situations .

Peut-être qu'alors on va trouver cette espèce de légèreté - laquelle n'est pas une pirouette, il ne faut pas confondre -, qui va nous permettre de trouver une solution possible au problème qui se présente et dont nous sommes responsables au sein de notre champ d'action .

**Gilbert :** Oui, parce que ça fonctionne .

C'est sûr qu'il faut utiliser " la Vie telle qu'elle s'offre " , par exemple à l'occasion d'une difficulté, d'une douleur , d'un problème qui nous confronte.

Il va falloir avoir le réflexe de se dire en soi-même devant le problème tel qu'il est, si aigu soit-il :

- il faut que je règle ça,
- je ne peux pas vivre dans cette douleur.

La douleur va nous contraindre à faire un effort.

Nous allons trouver dans la particularité de cet effort la capacité de résoudre le problème.

Donc, c'est grâce à une douleur que la vie nous apporte, et ne manquera pas de nous apporter constamment, que nous nous ressaisissons.

J'aime bien le mot "se ressaisir " ; Il s'agit de se ressaisir, parce que la douleur est la démonstration qu'on s'est dessaisi de soi-même, c'est à dire que l'Esprit a cessé d'avoir de l'emprise sur ses véhicules.

Une douleur c'est le résultat de l'identification de l'Esprit avec le corps.

Si l'Esprit ne s'identifie pas avec le corps ' l'Esprit reste l'Esprit à sa place 'si j'ose dire, et le corps à la sienne, à ce moment là on peut traiter le problème.

La douleur est un signal, c'est un feu rouge :

- attention j'ai dû faire quelque chose qui ne va pas, mon Esprit a lâché mon corps,
- mon Esprit non seulement a lâché le corps mais il est parti avec !

Je cesse d'avoir mon Esprit, j'ai perdu l'Esprit.

Souffrir c'est avoir perdu l'Esprit.

Il faut pouvoir l'admettre, parce que perdre l'Esprit c'est quelque chose de péjoratif mais ça veut bien dire ce que ça veut dire :

- je ne suis plus conscient de l'Esprit que je suis,
- je suis entourbillonné, dans le tourbillon souffrant de mon corps .

Alors, la douleur c'est l'avertissement , c'est le feu rouge.

Dès que l'on est conscient de la douleur c'est l'avertissement ,c'est le feu rouge ,il faut se réinstaller immédiatement dans l'Esprit Supérieur Surveillant et tout devient possible lorsque l'identification cesse. Mais , la douleur va devoir achever son cycle , parce qu'elle a été lancée dans le corps et cela doit se terminer dans le corps .

Il ne faut pas croire que lorsque l'on retrouve l'Esprit pour régler un problème de douleur la douleur cesse immédiatement, ce serait une erreur due encore au mental qui fait des projets et qui a des conceptions complètement fausses ainsi que des préjugés .

Il faut observer les choses telles qu'elles se passent .En prenant conscience que la douleur est une erreur de ma part je me réinstalle dans mon Esprit mais la douleur doit achever son cycle . Si on oublie cette chose on ne croit pas que l'on s'est réinstallé dans l'Esprit et on continue à s'identifier à la douleur .C'est un réflexe à acquérir , celui de ne pas supporter de souffrir .

La souffrance n'est pas normale , Dieu nous a créé pour vivre dans ' la Vie plus Abondante', dans la Joie Eternelle .

Quant il y a une douleur c'est que nous avons quitté notre état naturel , nous avons perdu l'Esprit , ce n'est donc pas l'esprit d'un autre qui est en cause mais le mien .

Il faut admettre que c'est de ma faute si je souffre .

Si l'on n'admet pas ça , on ne pourra pas résoudre le problème, on ne pourra pas trouver la solution , le principe de solution de tous les problèmes.

Il y a donc un principe de solution à découvrir qui va commencer par l' acceptation .

Si je souffre j'ai fait une faute quelque part , ou je me suis identifié à une demande , à un désir de mes corps , notamment du corps du désir .C'est donc l'absence de distance , l'absence de différenciation , de détachement , qui me fait m'identifier ; C'est l'erreur , je n'ai plus d'humour quand je souffre et que j'arrache mes derniers cheveux de douleur.

Alors , je n'ai plus d'humour du tout , je dis à ceux qui veulent bien m'entendre :

- je suis dans une grave crise de dépression ,
- et je suis content de dire ça parce que je me suis mis une étiquette , comme si j'avais résolu le problème ,
- mais dire que l'on est dans une crise de dépression n'est pas résoudre le problème.

C'est beaucoup plus simple et beaucoup plus difficile en même temps .

Il faut se réinstaller dans l'Esprit , rester impassible et voir la chose de haut .

C'est nous-mêmes qui pouvons le faire et non pas un autre.

Il peut y avoir l'aide des autres , mais quelle aide ?

Celle que nous donnons en ce moment , en rappelant ces vérités.

**Monique :** Le propre de la dépression c'est l'erreur de se prendre trop au sérieux , de se donner beaucoup d'importance , de vouloir en plus que d'autres viennent résoudre notre problème .Cela ne sera jamais possible , parce que si l'on est là - sur la Terre , dans cette Ecole de douleurs -, c'est pour apprendre justement à aller au-delà de la douleur , apprendre à réparer l'erreur .

En fait, la grosse erreur c'est oublier que l'homme est un être global .

Ce qui se passe dans un individu , c'est le problème de toute l'humanité.

On pourrait dire que c'est l'humanité tout entière qui à un moment donné a perdu l'Esprit !

C'est bien vrai, et c'est pourquoi la Terre est une planète de douleurs à cause de l'attachement indu que l'être humain porte à la forme des choses, là est l'erreur.

On sait fort bien que cette soi-disant chute des Anges , c'est cette perte de conscience du ' Fils de Dieu' qu'était l'Homme , qu'était l'Humanité .

Cette perte, ce rejet de l'Esprit provient du fait qu'il y a eu un attachement exagéré à la matière et aux corps , aux formes qu'avaient pris la matière .

Quand il est dit quelque part dans la Bible :

- les Anges trouvèrent belles les femmes de la Terre ,
- ils les épousèrent ,

C'est de là que provient la chute des Anges ; c'est symbolique mais cela veut bien dire ce que ça veut dire, parce que justement - si l'on veut bien retrouver ce que l'on est en réalité -, les Anges c'était nous. Il ne s'agit pas de régresser, de se regarder le nombril, mais de s'élever et de monter à l'intérieur de soi pour retrouver l'Esprit que nous sommes.

Nous étions des Anges Solaires , de plus en plus d'êtres humains se souviennent ' qu'ils sont cela ' ; Quand nous retrouvons notre réalité nous nous apercevons que l'erreur a consisté justement de s'identifier à la forme du corps qui représente la femme, le féminin.

Cette partie de matière nous avait été prêtée par la Mère du Monde pour nous - Anges Solaires-, venus faire une expérience d'individualisation de Fils de Dieu sur la Terre.

Mais, en tant que Fils de Dieu nous avons oublié d'où nous venions .

Nous avons perdu de vue que nous venions de prendre un corps et qu'à travers ce corps nous devons implanter sur la Terre les Lois de la Maison du Père , les Lois du Royaume de Dieu .

Nous avons oublié cela ;On a tellement aimé cette matière - ce féminin -, que l'on s'est identifié à cela et on a oublié l' Esprit .

Ça a été la chute de l'Ange , ça a été l'opacification .

On a oublié notre origine , voilà l'erreur !

A partir de là est née la douleur , et c'est là dans le Jardin d'Eden que le Père a dit par la voix d'un Grand Ange Superviseur : à partir de maintenant , tu enfanteras tes fils dans la douleur.

L'homme était devenu le pécheur , il avait oublié l'Esprit .

Il s'était attaché au processus de la Terre - uniquement aux plaisirs de la Terre -, il avait oublié son Origine Divine , il avait oublié la Loi .

Il avait oublié les Lois de la création sur Terre , il était allé chercher son propre plaisir.

C'est ça le péché originel , c'est l'attachement au plaisir personnel de la conscience enfouie dans la matière pour son propre compte.

En fait , Adam et Eve, c'est toujours symbolique , au lieu de regarder en face dans la direction donnée par Dieu qui avait dit :

- vous allez engendrer sur Terre des formes,
- et vous allez créer sur Terre le Royaume de Dieu

Ils ont oublié cela , ils se sont regardé l'un l'autre et ils ont voulu jouir l'un de l'autre , de leur corps , de leur matière, pour eux-mêmes , et c'est ça la cause originelle de la chute , c'est pourquoi l'Eglise parle du péché originel .

Le péché originel , c'est quoi en fait ?

C'est l'égoïsme, l'égoïsme .

Tout ce qui incite à faire grossir cet égoïsme, toutes les pratiques d'auto analyse trop profondes qui gonflent la petite personne, on voit bien finalement que tout cela conduit à la dépression , à l'auto destruction .

On finit par aller dans la dépression quand on continue à se couper du Royaume de Dieu .

Alors, si on veut vraiment rectifier le tir, si on veut rectifier l'erreur commise au commencement des temps par nous-mêmes les Anges Solaires, le travail à faire c'est de retrouver en nous , en soi, la Lumière Divine qui est toujours l'Esprit dont tu parlais tout à l'heure. A ce moment là on retrouve tout notre équilibre , toute notre liberté , toute notre responsabilité, avec tout ce qui est divin .

Le sens de l'humour c'est quelque chose de divin , c'est la possibilité de travailler juste et en même temps de conserver le sens des proportions , l'intelligence juste , là il n'y a pas de place pour la dépression .

Donc, la dépression , la douleur affective - parce que la dépression c'est de la douleur psychique -, cela provient d'une erreur quelque part .

Reconnaissons l'erreur que nous avons faite , assumons en la responsabilité et essayons de rectifier le tir , c'est tout , n'en rajoutons pas et surtout n'essayons pas de rejeter la cause de notre vexation , de notre douleur ou de notre déprime sur qui que ce soit d'autre.

Ça c'est la clé de la plus haute psychologie .

Donc , une psychologie qui essaierai de nous faire retrouver pourquoi on souffre , parce qu'on a été victime de quelqu'un qui nous a donné un jour un coup sur le crâne , c'est une erreur.

Si un jour quelqu'un nous a donné un coup sur le crâne et nous a traumatisé , ce n'est qu'une conséquence , sans doute, de l'erreur que nous avons fait .

Je paye un karma si je rencontre quelqu'un qui me fait mal .

C'est sans doute que je l'ai mérité quelque part .

Essayer de retrouver dans le passé la cause d'un traumatisme en disant :

- on m'a fait ceci , on m'a fait cela ,
- on m'a fait souffrir , que ce soit dans cette vie ou dans une autre ,

Ce n'est pas une cause que je vais chercher, c'est une ' fausse cause ' parce que cette soi disant cause n'est qu'une conséquence d'une erreur commise par moi encore avant .

Ça ne sert à rien que j'aille rechercher dans les profondeurs anciennes si je vois maintenant où j'en suis ; je souffre pourquoi ?

C'est parce que j'ai une attitude fausse quelque part.

Je vais essayer de trouver l'attitude juste et de la cultiver , ça c'est la psychologie de l'âme , c'est la psychologie qui invite à l'effort juste et à la juste responsabilité .

Maintenant en ce qui concerne la Planète , l'Humanité entière, on s'aperçoit que tous les conflits qui naissent sont provoqués par des tas de gens , de groupes, de nations, qui se prennent trop au sérieux, qui n'ont pas le sens de l'humour et qui veulent toujours à tout prix que leur problème soit "la faute des autres " .

Si chacun savait retrouver sa juste posture, sa juste place, et assumer sa responsabilité dans l'immédiat , il y aurait moins de drames, et on arriverait à faire fonctionner la bonne volonté , à faire en sorte que toutes les nations se rencontrent pour parler ensemble ; On verrait les problèmes d'une manière plus juste et on arriverait à les résoudre.

Malheureusement il y a des responsables de groupes nationaux et multinationaux qui sont très attachés à ce qui leur plait et c'est fini c'est la dramatisation. Il y a des gens qui réclament partout mais ils ne pensent qu'à eux, qu'à leur problème de groupe qui est aussi un problème égocentrique de groupe.

Ils oublient que le problème est mondial et que dans le fond il faudrait un effort et une concentration globale .Ils ne pensent qu'à réclamer pour eux , chacun réclame pour soi !

Si chacun veut tirer la couverture de son côté , la couverture craque encore plus et ce n'est pas la faute de tel ou tel gouvernement mais c'est une faute mondiale , une faute globale , un manque de générosité.



On devrait se consacrer tous à trouver une solution aux problèmes .

Si nécessaire, tout le monde fait des sacrifices , mais tout le monde, pas uniquement certaines nations et certaines couches sociales.

Seulement, qu'est-ce que l'on fait actuellement ?

Chacun revendique pour lui-même , et pour son groupe d'intérêt , le constat est valable pour les individus et pour les nations .

On ne pense qu'à revendiquer, qu'à réclamer : ' si on ne me donne pas ce que je veux maintenant , je cogne, je casse, je détruis ' .

Ce n'est pas comme ça que l'on résoudra les problèmes , c'est pareil où que l'on soit et partout dans le monde.

Il y a donc une erreur globale face à un principe .

**Gilbert :** La cause de cette erreur est toujours la même , l'entité se prend pour son véhicule . L'entité nationale se prend pour sa nation , l'entité individuelle se prend pour les corps de sa personnalité , et ça crée la douleur, les chocs .

Pour sortir de cette difficulté , de cette impasse , il n'y a qu'une seule chose à faire c'est de se ressourcer , de se recentrer , de retrouver l'Esprit - que ce soit l'Esprit individuel , l'Esprit national , ou l'Esprit mondial .

Il faut retrouver l'Esprit et non pas se complaire dans des explications à n'en plus finir :

- ces problèmes proviennent de ces causes ,
- ces nouveaux problèmes résultent d'autres problèmes .

Ça c'est de l'analyse, et en fin de compte il ne faut pas faire ça.

Par exemple , si un individu est en difficultés il faut que l'aide extérieure lui dise :

- ressource-toi , recentre-toi, retrouve ton Esprit central,
- tu verras que ton problème extérieur sera résolu d'une certaine manière.

Tu ne pourras pas le résoudre en te disant :

- ce problème extérieur est le résultat d'un autre problème antérieur
- et ce problème extérieur va être la cause d'un nouveau problème à venir.

Non , ce n'est pas de cette manière qu'on règle le problème , c'est en se recentrant .

Et en se recentrant cela devient possible , parce que l'Esprit que nous sommes ne nous a jamais quitté, il ne peut pas nous quitter , il ne s'est jamais évanoui , il ne peut pas s'évanouir.

Retrouvons la valeur stable, éternelle, centrale, en nous, et regardons le problème, la difficulté du moment à partir de là , c'est ça le yoga.

Encore une fois, tous ces exercices de méditation , toutes ces pensées semences, nous orientent vers notre propre centre, à partir duquel nous pouvons regarder vers l'extérieur , voir se résoudre , s'amenuiser et disparaître tous les problèmes .

C'est valable , tant pour l'individu que pour la nation , que pour le monde .

Mais, commençons par l'individu , parce que vis-à-vis de nous-même chacun sait très bien qu'il est le responsable. Nous savons vis-à-vis de nous-même que nous sommes le responsable d'une difficulté parce que nous avons abandonné le centre spirituel que nous sommes éternellement .

Petit à petit on peu faire des exercices qui nous recentrent, qui nous resserrent , ce sont des exercices qui ont été indiqués par tous les grands instructeurs du monde :

- la dévotion en est un ,
- ainsi que la lecture des livres spirituels ,
- et les moments privilégiés et particuliers où l'on fait l'exercice de se recentrer , de se resserrer.

Il faut faire ça , il faut faire ces choses .

C'est le seul moyen de goûter, de savoir que c'est bon , ensuite il faut continuer jusqu'à les vivre dans une éternité d'être nouveau .

Alors, nous redevenons ce que nous sommes, ce que nous avons toujours été .

Mais, par rapport à l'ancien état ça ressemble à un être nouveau .

En fait c'est l'être ancien et éternel qui se retrouve .

**Monique :** On ne peut considérer justement que si chacun - parce que c'est la responsabilité placée devant chacun -, assume cela et si chacun cultive justement cette vie de l'Esprit en lui . Il y en a beaucoup dans le monde qui le font et c'est pour cela qu'ils finissent par changer l'attitude des nations puisque c'est l'ensemble des individus qui forme une nation .

Qu'est-ce que l'Ame d'une Nation ?

On emploie souvent le mantram : ‘ ‘ Puisse l'âme dominer la forme extérieure .’ ’

Donc, on le veut et on le visualise pour le monde entier .

On voudrait que l'Ame des Nations Unies domine la forme extérieure.

En même temps on voudrait avoir cette vision globale et consciente dans notre vie de tous les jours ; que notre responsabilité soit de faire en sorte que l'âme domine constamment la forme extérieure et en soit responsable .

En le faisant pour moi-même je m'aperçois que c'est là seulement que j'ai une action , un agir intérieur de radiation , qui évoque partout ce que je touche .

Ça c'est une action, c'est un agir puissant , ce n'est pas un faire .

C'est agir par l'Etat d'Etre dans l'Ame , dans la Lumière de l'Ame où je suis , où je demeure, où j'habite, où là seulement est ma vie .

Alors, on a un contact qui ne se voit pas sur une place publique, qui ne se voit pas dans une grande salle de conférences mais qui pourtant agit en profondeur et qui évoque l'âme d'autrui, et donc l'Ame de la Nation.

Si moi je vis dans l'âme , je vis dans l'Ame de la Nation .

Si nous sommes un groupe à vivre dans l'âme , à faire résonner la Vie de l'Ame , alors quel impact dans l'Ame de la Nation , on aide l'Ame de la Nation à dominer la forme extérieure.

Ça c'est un grand travail , profond , puissant et efficace, pourtant il ne fait pas de bruit mais il existe et un beau jour on va voir sa floraison .

En effet, malgré les apparences de formes qui s'entrechoquent d'une manière grimaçante et terrible , à l'arrière plan il y a tout cet immense travail qui est fait par des groupes silencieux qui vivent vraiment dans la Lumière de l'Ame et on verra un beau jour fleurir tout ça d'un coup .

Tout d'un coup on verra fleurir l'Ame des Nations et c'est là que l'on verra Christ.

Comme il est dit : ‘ ‘ Tout œil le verra ‘ ‘ .

Ceux qui vivent dans l'Ame le voient en permanence parce qu'ils sont en Lui , ils ne vivent que par Lui , pour eux Christ est déjà là , bien sûr .  
Pour eux la question du Retour du Christ ne se pose pas .

Mais il faut que toutes les Nations le voient et c'est en chemin .  
C'est pourquoi on dit : " Il Est en Chemin " .

Pour tous ceux qui vivent déjà dans l'Ame : Christ est là .

Ils le touchent , ils le goûtent , ils mangent Sa Vie , comme Il a dit :  
"Prenez et mangez car ceci est mon corps "

Ce corps c'est quoi ?

C'est la Lumière , la Lumière de la Vie .

**Gilbert** : C'est pourquoi on peut dire qu'il y a beaucoup d'appelés .  
Il y a 2000 ans il y avait beaucoup d'appelés et peu d'élus .  
Mais aujourd'hui , il y a toujours et encore plus d'appelés mais il y aura beaucoup d'élus.

**Monique** : Oui , il y a beaucoup d'appelés et beaucoup d'élus .  
C'est important , parce que si on ne voit que les apparences de ce travail , il est difficile et ingrat de travailler pour les âmes , pour faire grandir les âmes .

On s'aperçoit bien sûr de toutes les obstructions qu'il y a avec des pratiques douteuses .  
Elles aussi fleurissent parce que ' le grand nombre ' est là sur la Planète actuellement.  
On dirait que toutes les âmes humaines ,qui étaient retenues dans ' la zone des purgatoires', sont toutes venues en incarnation , en même temps , en cette fin de siècle ( rappelons que l'enregistrement a été effectué en 1991 ) comme s'il fallait activer les processus de prise de conscience et de croissance. ( Il suffit de suivre l'actualité politique et économique pour observer que depuis 1991 la prise de conscience collective s'est amplifiée. )

Alors, c'est vrai , il y a le grand nombre , je pourrai dire , des délinquants spirituels , de ceux qui ne comprennent pas, qui ont du mal à comprendre ce qu'il faut faire , de tous ceux qui ont des problèmes et qui engendrent tous les désordres que l'on voit et qui font beaucoup de bruit.  
Mais, il y a aussi le grand nombre des disciples et des initiés qui ne font pas de bruit mais qui œuvrent.

Quelquefois dans l'apparence on a l'impression qu'on appelle beaucoup.  
On les appelle tous, on appelle tout le monde et on s'aperçoit que sur une centaine il y en a une dizaine seulement qui vont entendre juste, qui vont agir juste.

Alors, on pourrait se dire : il y a beaucoup d'appelés mais il y a peu d'élus.

Mais ce qu'il ne faut pas oublier c'est de voir que dans l'âme - parce que l'âme est là, même chez ceux qui l'ont oublié -, le juste travail et la juste attitude sont vus même chez ceux qui pratiquent des choses qui les éloignent encore momentanément de l'Esprit.

En fait , chaque disciple quelque peu aligné et juste en lui-même fait tout ce qu'il dit .

Et tout ce qui est fait de juste par le disciple - de conforme au Dessein de Dieu -, produit un impact sur autrui même si l'autre ne le sait pas , s'il ne répond pas sur le moment, s'il ne répond pas à l'appel, même s'il continue dans des pratiques désastreuses .

Tout ce qui est dit, tout ce qui est fait, toutes les paroles justes qui sont prononcées sur la Terre font impact dans l'âme et tôt ou tard cela va jaillir dans la conscience de celui qui pour le moment me fait croire qu'il est sourd . Un jour sa surdité , sa cristallisation va casser et la Vérité, la Lumière, fera irruption dans son cerveau physique .

Donc, rien n'est perdu , il faut toujours garder confiance dans le travail .

Tous ceux qui travaillent dans le sens juste , avec la bonne volonté , avec la consécration juste, il faut qu'ils gardent confiance dans cette parole que tu as si bien dit :

“ Il y a beaucoup d'appelés et beaucoup d'élus “ .

**Gilbert** : Nous sommes plein d'espérance et cette espérance est fondée .